Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, la volonté d'aller par les chemins de la justice à la rencontre de celui qui vient, le Christ, afin qu'ils soient admis à sa droite et méritent d'entrer en possession du royaume des Cieux.

Prière d'ouverture du 1er dimanche de l'Avent

Pour prier avec les enfants:

Nous nous installons ensemble et prenons un petit temps de silence.
Nous traçons sur nous le signe de croix.
Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen
Ensemble nous pouvons dire:

Seigneur, en ce temps de l'Avent
Je veux me préparer à t'accueillir.
Aide-moi à marcher dans la joie et la confiance
sur le chemin qui mène jusqu'à toi.
Inspire-moi les gestes de partage, de pardon et de paix
Pour annoncer autour de moi la Bonne Nouvelle de ta venue parmi les hommes.

Voici le temps de l'Avent, apprends-moi Marie, à préparer mon cœur pour accueillir Jésus.
Je vous salue Marie…

Une résolution:

Cette semaine, après avoir médité et prié, je repère ce qui a besoin d'être changé dans ma vie pour mieux accueillir le don de Dieu.

SE METTRE EN ROUTE AVEC DIEU

1ère Semaine de l'Avent

Parole de Dieu

Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. » Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit.

Gn 12,1-4

Partir à l'appel de son Dieu, c'est d'abord partir vers une terre de bénédiction. Partir c'est se mettre en marche ; or la marche dans la Bible est toujours le lieu privilégié de la rencontre avec soi, avec les autres et surtout avec Dieu. Abram se met en marche comme le Seigneur le lui avait dit. Nous vous proposons de nous mettre en marche pendant cet Avent comme le Seigneur nous le dit plus particulièrement à travers sa Parole. Comme Abraham, partir c'est aussi quitter le pays de ses croyances pour apprendre à connaitre le Dieu unique. Nous aussi, il nous faut quitter nos idoles, nos fausses images de Dieu, pour apprendre à le connaitre, Lui le seul et l'unique. Comment ? En nous mettant à l'écoute de sa Parole, de nos frères, de toute la tradition de l'Eglise riche du témoignage de ceux qui ont cherché Dieu à la suite d'Abraham.

Quelques repères:

Le livre de la genèse fait partie des cinq premiers livres de la Bible, le Pentateuque, ou livre de la Loi avec l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

Pour rassembler tous les hommes dans l'unité, Dieu ne choisit pas d'abord une nation existante, mais il choisit un homme, Abraham, le père des croyants, dont il fait son interlocuteur et son partenaire dans l'alliance.

C’est Abram, qu’il arrache à sa nation d’origine en Chaldée en lui faisant quitter son pays et sa parenté ». Abram dont Dieu change le nom en Abraham, c’est-à-dire « Père d’une multitude de nations »

Dans la vie d’Abraham se produit un fait bouleversant : Dieu lui adresse la Parole, il se révèle comme un Dieu qui parle et qui l'appelle par son nom. La foi est liée à l'écoute. Abraham ne voit pas Dieu, mais il entend sa voix.

Cette Parole dite à Abraham est un appel et une promesse. Elle est avant tout appel à sortir de sa propre terre, invitation à s'ouvrir à une vie nouvelle, commencement d'un exode qui le conduit vers un avenir insoupçonné. Cette parole contient en outre une promesse : ta descendance sera nombreuse, tu seras le père d'un grand peuple

Pour ma méditation personnelle:

Ai-je déjà fait l'expérience dans ma vie d'une invitation du Seigneur à vivre un déplacement intérieur ? A quel moment ? Qu'est-ce que cela a produit en moi ?

Pour un partage en équipe:

Pour vous quelles sont les plus grandes difficultés pour se mettre en route ? En quoi l'expérience d'Abraham peut nous y aider ?

Un texte de méditation:

Marcher signifie ne pas rester immobile: croire signifie avoir en nous une inquiétude qui nous conduit vers un «plus», vers un pas en avant, vers une hauteur à atteindre aujourd'hui, en sachant que demain le chemin nous mènera plus haut, ou plus profond, dans notre relation avec Dieu, qui est exactement comme la relation avec l'être aimé de notre vie, ou entre amis: jamais finie, jamais acquise, jamais satisfaite, toujours en recherche, pas encore satisfaisante. Impossible de dire avec Dieu: «C'est fait, tout est fait, c’est suffisant». Nous sommes des pèlerins. Le pèlerin vit sa marche sous la bannière de trois mots clés: le risque, la fatigue, la destination.

Le risque… La foi de ceux qui choisissaient de partir était plus forte que toute peur: les pèlerins d'autrefois nous enseignent cette confiance en Dieu qui les appelait à se mettre en route vers le tombeau des Apôtres, la Terre Sainte ou un sanctuaire. Nous aussi, nous demandons au Seigneur d'avoir une petite part de cette foi, d'accepter le risque de nous abandonner à sa volonté, en sachant qu'elle est celle d'un bon Père qui ne veut assigner à ses enfants que ce qui est opportun pour eux.

La fatigue. La marche est en fait synonyme de fatigue. C'est ce que savent les nombreux pèlerins qui, aujourd'hui, reviennent nombreux sur les anciennes routes de pèlerinage: je pense au chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, et autres parcours…Cet effort est récompensé par les nombreux dons que le marcheur rencontre sur son chemin: la beauté de la création, la douceur de l'art, l'hospitalité des gens.

La destination. Marcher signifie avoir une destination, ne pas être à la merci du hasard: … ceux qui ont Dieu dans leur cœur ont reçu le don d'une étoile polaire vers laquelle tendre - l'amour que nous avons reçu de Dieu est la raison de l'amour que nous avons à offrir aux autres personnes.

Préface du Pape François au livre «La foi est un voyage»

Pour prier:

Seigneur,
En ce début de l’Avent, viens réveiller notre cœur alourdi,
secouer notre torpeur spirituelle.
Donne-nous d’écouter à nouveau les murmures de ton Esprit
qui en nous prie, veille, espère.

Seigneur,
Ravive notre attente, la vigilance active de notre foi afin de
nous engager partout où la vie est bafouée, l’amour piétiné,
l’espérance menacée, l’homme méprisé.

Seigneur,
En ce temps de l’Avent, fais de nous des veilleurs qui
préparent et hâtent l’avènement et le triomphe ultime de ton
Royaume, celui du règne de l’Amour.